

Philippe Close en faveur d'une école multilingue à Bruxelles

Le bourgmestre de la ville a répondu positivement à l'appel lancé par les recteurs de la VUB et de l'ULB. Ces derniers, Caroline Pauwels et Yvon Englert, avaient révélé dans les colonnes du Soir leur projet de créer une école multilingue sur le territoire bruxellois.

«*La Ville de Bruxelles, en tant que plus grand pouvoir organisateur, répond favorablement à l'appel et entend être une commune pilote en la matière*», a déclaré Philippe Close par voie de communiqué. La Ville se place ainsi en premier relais politique pour la tenue du projet. Celui-ci prévoit un programme où l'élève pourra choisir la langue d'enseignement de chaque matière. «*Il faut normaliser le multilinguisme*», souligne la rectrice de l'université libre néerlandophone dans les colonnes du Soir, mettant en avant qu'une telle initiative lutterait contre la hiérarchisation des langues et, en filigrane, contre les

replis communautaires.

Yvon Englert et Caroline Pauwels entendent commencer par le niveau secondaire pour promouvoir la synergie entre l'enseignement obligatoire et le supérieur, mais aussi contribuer à la création de nouvelles places dans un niveau en pénurie.

Pour l'instant, la législation ne permet pas la mise en place d'un tel établissement. Une école doit appartenir exclusivement à une communauté, ce qui pourrait s'avérer compliqué à déterminer pour l'enseignement multilingue généralisé.

Les deux recteurs espèrent, enthousiastes, la création de cette école pour l'année 2020. Chez le bourgmestre, on évoque la volonté d'y arriver avant la fin de la législature, en 2024. Outre le soutien (tout trouvé) d'un pouvoir organisateur, le projet attend l'appui de l'instance communautaire. **T.G.**